

ou ne pas oublier que le *Temps* n'est pas un journal catholique, et faire preuve d'un plus grand discernement.

On lit dans le *Travailleur* de Worcester :

" Pourquoi, surtout quand nous n'y avons aucun intérêt, ni immédiat ni prochain, faire revivre au sein de nos paisibles colonies les sottes chicanes d'autrefois et ajouter à nos divisions présentes, déjà assez vives et assez dommageables à notre prospérité nationale, les rancunes ineffaçable entre *rouges* et *bleus*, dont la province de Québec a tant souffert depuis quelques années et qui, nous ne craignons pas de le dire, ont déterminé, avec d'autres causes non moins déplorables, l'émigration d'un grand nombre d'entre nous en ce pays."

" Nous sommes aux Etats-Unis pour y rester, et nous devons à notre patrie d'adoption de ne pas l'affliger par une intervention, aussi inutile pour nous que préjudiciable aux relations de bonne amitié qu'elle tient beaucoup à maintenir avec ses voisins du nord."

" Si nos compatriotes voulaient nous en croire, ils garderaient vis-à-vis des complications actuelles la plus stricte neutralité. En ayant pour tous nos frères du Canada, sans distinction de parti, les mêmes égards et les mêmes ménagements, ils continueraient de commander leur attention et leur respect."

Puisse ce sage conseil être pris en bonne part et suivi par tous nos compatriotes émigrés ! Il devrait leur suffire d'être divisés en démocrates et républicains, sans encore se subdiviser en libéraux et conservateurs.

Respect aux enfants

J'étais un jour chez une très grande dame, mère de plusieurs enfants, et je me mis à parler de certaines erreurs contre la religion, en les condamnant, bien entendu. Un de ses fils, âgé de douze ans au plus, était avec nous. Je m'aperçus que la dame rougissait légèrement. Et, se tournant vers lui, elle lui dit : " Va, mon enfant, va terminer ta leçon." Je compris et je rougis à mon tour.

Elle avait raison. Jusqu'à un certain âge, l'erreur, même combattue et réfutée, ne doit pas avoir de place dans l'esprit des enfants. Tout se grave ineffaçablement dans ces petites têtes, le bien et le mal. Ce que nous avons appris dans notre enfance, nous le savons mieux que ce que nous venons d'apprendre ; et si l'on